



PÂTURE INTÉGRALE

Optimiser son système à l'herbe par le suivi des coûts de production

Le calcul des coûts de production est important pour la gestion de l'exploitation. Parmi les outils à disposition, AgriPerform se veut simple et rapide.

À la suite d'un voyage en Irlande en 2002, Laurence Andrey et José Eggertswyler (Ependes, FR) ont décidé de convertir leur exploitation en pâture intégrale avec des vèlages saisonniers. Les réflexions menées au sein de leur groupe de vulgarisation «intrants minimaux» ainsi que le calcul annuel des coûts de production ont grandement contribué à ce virage.

Un changement de race s'est vite avéré essentiel. La race néozélandaise (NZ) est parfaitement adaptée aux contraintes d'un tel système. Elle valorise au maximum l'herbe par la pâture et présente une excellente fertilité pour des vèlages groupés en février-mars. L'importation de génisses NZ et l'insémination avec des taureaux exclusivement NZ a permis en trois ans d'adapter la conduite du trou-



Le système de la pâture intégrale et des vèlages saisonniers permet de produire 85% du lait à partir de l'herbe pâturée. F. GRESSET

peau au système de vèlage saisonnier. L'apport de cette sélection génétique a eu des repercussions positives sur le prix du lait grâce à l'augmentation de la part de matière utile.

Gestion de l'herbe très exigeante

Aujourd'hui, le troupeau pâture entre 210 et 230 jours selon les années et 90% du troupeau est inséminé en trois semaines. Le bon fonctionnement de ce système repose évidemment sur une gestion très pré-

cise de la pousse de l'herbe et des quantités à disposition, qui sont évaluées une fois par semaine avec l'herbomètre. Si la pousse de l'herbe est trop rapide, l'exploitant fauche une partie des parcelles. L'objectif est de maximiser le rendement en herbe à l'hectare. Seuls les engrais de ferme (issus des bovins et poulets) sont épanchés sur les parcelles. Les 85% du lait sont produits à l'herbe pâturée et les vaches ne reçoivent que 120 kilos de concentrés par année, quinze

jours avant vèlage et jusqu'au contrôle de gestation.

Efficacité du travail

Les vèlages représentent un pic d'activité. Des choix techniques et des équipements spécifiques (bar à lait et distribution de lait yaourté) simplifient l'alimentation des veaux. Malgré la naissance simultanée d'un grand nombre de veaux, il n'y a pas de problèmes sanitaires. D'ailleurs, le vétérinaire n'a pas dû se déplacer à cet effet depuis quinze

ans! Les exploitants expliquent cela par l'emploi de lait yaourté (plus digeste) et par le vide sanitaire qui a lieu pendant une bonne partie de l'année. En outre, la salle de traite est fermée environ deux mois par an, ce qui est très apprécié par le couple.

Suivi économique pluriannuel

Les exploitants calculent leurs coûts de production depuis quinze ans maintenant. Ceux-ci constituent un véri-

table repère pour la gestion de l'exploitation, même si leurs choix ne se fondent pas uniquement sur des critères économiques. Cette année, ils ont testé l'outil d'Agroscope, AgriPerform, dont la simplicité et la rapidité d'utilisation sont mises en avant. Cependant, une bonne maîtrise d'Excel et une préparation suffisante des données sont nécessaires afin de ne pas prolonger le temps de saisie.

L'objectif des exploitants est surtout d'avoir un outil qui propose des résultats pluriannuels et permet de calculer des coûts moyens sur plusieurs années. En effet, les coûts de production sont largement influencés par des charges exceptionnelles comme une grosse réparation du matériel. Les comparaisons avec un groupe de référence sont également indispensables. Les exploitants analysent ensuite les résultats de ces comparaisons et déterminent les postes qu'ils peuvent encore améliorer. Pour continuer à progresser, ils n'hésitent pas à échanger et à rendre visite à des collègues, ici et à l'étranger.

FABIENNE GRESSET
ET PASCAL PYTHON, PROFI-LAIT